

MARCHÉ DU TRAVAIL

BILAN ET PERSPECTIVES 2018|2019

Sommaire

Le marché du travail de la RMR de Québec a atteint un sommet historique de 452 600 emplois en 2018, une augmentation de 9 800 par rapport à l'an dernier. Cette croissance, équivalente à une hausse annuelle de l'emploi de 2,2 %, est la deuxième plus prononcée parmi les huit principales RMR canadiennes. Pour sa part, la population active a connu une croissance de 8 500 individus surpassant le cap des 470 000, un niveau inégalé. Notons que malgré les tendances baissières observées en fin d'année tant pour l'emploi que pour la population active, le bilan annuel demeure positif. Toutefois, si ces tendances se maintiennent elles pourraient avoir un impact significatif sur les perspectives 2019. Le besoin de main-d'œuvre demeure bien ancré dans la réalité des entreprises de la région alors que le taux de chômage s'est fixé à 3,8 %. Il s'agit d'un seuil historique qui permet à Québec de conserver le premier rang parmi les principales régions métropolitaines au pays. De plus, le taux d'emploi historiquement élevé de 66,2 % indique que le bassin de travailleurs disponible demeure très occupé.

Portrait du marché de l'emploi des 8 principales RMR canadiennes

	Emplois (milliers)	Variation (%)	Création (nombre)	Taux de chômage (%)
	2018	2017-2018	2017-2018	Total
Québec	452,6	2,2	9 800	3,8
Toronto	3 353,0	1,9	63 400	6,0
Montréal	2 187,1	1,9	41 300	6,1
Vancouver	1 425,7	1,8	24 800	4,4
Calgary	837,5	0,9	7 800	7,7
Edmonton	783,3	2,5	19 200	6,4
Ottawa	740,5	1,9	14 000	4,6
Winnipeg	438,2	1,4	5 900	6,3

Sources : Statistique Canada et Québec International



3,8 %
Taux de chômage
(1^{er} au Canada)



+ 9 800
Création d'emplois
(+2,2 %)



66,2 %
Taux d'emploi
(5^e au Canada)



+ 8 500
Population active
(+1,8 %)



Un bilan de l'emploi positif...

... dans l'ensemble des secteurs

En 2018, la création d'emplois dans la RMR de Québec a été soutenue par l'ensemble des secteurs de son économie en particulier :



L'industrie de la construction

a profité de l'intensification de l'activité sur les nombreux chantiers pour afficher un bilan positif pour une troisième année consécutive avec 2 600 nouveaux emplois en 2018 (+11,0 %). Une tendance qui devrait se poursuivre dans les prochaines années, grâce aux importants projets en cours et annoncés.



L'industrie manufacturière

a fait un gain de 1 200 emplois en 2018 (+3,7 %). La valeur du huard favorable semble avoir contrebalancé les incertitudes liées aux renégociations de l'accord Canada – États-Unis – Mexique.



Le secteur des services

a également affiché une création nette d'emplois en 2018 avec 3 100 nouveaux travailleurs (+0,8 %). Une croissance due, entre autres, à la performance de l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs, à celle des services d'enseignement ainsi qu'à celle du commerce de détail. Ceux-ci ont compensé les reculs affichés dans le secteur de la santé.

Évolution annuelle de l'emploi par secteur d'activité en 2018

	Nombre	Variation
Industrie de la construction	+ 2 600	+ 11,0 %
Industrie manufacturière	+ 1 200	+ 3,7 %
Secteur des services	+ 3 100	+ 0,8 %
Autres	+ 2 900	+82,9 %

Sources : Statistique Canada et Québec International

... pour les travailleurs de tous âges

La création d'emplois a été favorable aux travailleurs de toutes les catégories d'âge. On observe une hausse de 3 900 emplois (+1,3 %) chez les travailleurs âgés de 25 à 54 ans. Ces derniers représentent les deux tiers des emplois de la région. Ceux-ci demeurent parmi les plus occupés au Canada, comme en témoignent leurs taux d'emploi et de chômage records, se situant respectivement à 90,1 % (1^{er} au Canada) et à 3 % (2^e au Canada). La hausse de l'emploi a également profité aux travailleurs âgés de 55 ans et plus et à ceux de 15 à 24 ans. Aussi, le taux d'emploi chez les 55 ans et plus a augmenté passant de 32,4 % à 33,9 % en 2018 pour un gain net de 2 900 travailleurs. Il s'agit d'un sommet historique pour cette catégorie d'âge. Chez les plus jeunes (15-24 ans), ce sont 3 000 nouveaux emplois qui ont été dénombrés, et ce, malgré la légère diminution de leur taux d'emploi qui a atteint 70,3 % en 2018 (71 % en 2017). Dans la conjoncture actuelle de rareté de main-d'œuvre, la participation au marché du travail revêt une grande importance. L'analyse des données des cinq dernières années nous permet de constater des gains importants chez les 55 ans et plus. À cet effet, le nombre de personnes actives appartenant à ce groupe a augmenté de 10 500 individus entre 2013 et 2018, soit une croissance marquée de 12,9 %. Pour leur part, les 25 à 54 ans ont également ajouté 10 500 individus au cours de la même période ce qui représente une hausse de 3,5 %. Quant aux 15 à 24 ans, leur présence a peu fluctué alors qu'on observe 300 personnes en moins dans la population active, soit une légère diminution de 0,4 %.

Dans un contexte où l'embauche est ardue, soulignons qu'une autre tendance particulière se dégage chez les 55-64 ans des RMR de Québec et d'Ottawa. Dans ces deux régions ayant une quantité importante d'emplois publics, on observe des taux d'activité plus faibles que dans les autres RMR canadiennes. Dans la région de Québec, le taux d'activité des 55-64 ans est de 64,8 % en 2018. Si l'on appliquait le taux d'activité moyen des 8 principales RMR canadiennes pour ce groupe d'âge (68,2 %) à notre région, cela représenterait un ajout d'environ 4 000 travailleurs sur le marché du travail de Québec. En effectuant le même exercice pour les 65 ans et plus, le taux d'activité de 2018 de 11,5 % passerait à 15 %. On dénombrait alors 5 000 travailleurs supplémentaires pour la région.

[... le taux d'emploi chez les 55 ans et plus a augmenté passant de 32,4 % à 33,9 % en 2018 pour un gain net de 2 900 travailleurs. Il s'agit d'un sommet historique pour cette catégorie d'âge. Chez les plus jeunes (15-24 ans), ce sont 3 000 nouveaux emplois qui ont été dénombrés.]

[... une tendance se dégage chez les 55-64 ans des RMR de Québec et d'Ottawa, deux régions ayant une quantité considérable d'emplois publics, où l'on observe des taux d'activité plus faibles que dans les autres RMR canadiennes.]

Portrait de la participation au marché du travail des 8 principales RMR canadiennes en 2018

	Taux d'emploi (%)						Taux d'activité (%)					
	Total	15-24 ans	25-54 ans	55 ans et plus	55 à 64 ans	65 ans et plus	Total	15-24 ans	25-54 ans	55 ans et plus	55 à 64 ans	65 ans et plus
Québec	66,2	70,3	90,1	33,9	62,1	11,2	68,8	75,8	92,9	35,3	64,8	11,5
Toronto	61,8	46,7	80,6	39,1	67,9	14,1	65,8	53,5	85,1	41,0	71,1	14,7
Montréal	63,2	55,6	83,6	35,5	64,9	11,2	67,3	62,5	88,3	37,5	68,6	11,9
Vancouver	64,0	56,0	83,4	39,9	66,8	16,2	66,9	61,0	86,8	41,3	69,4	16,5
Calgary	67,3	52,8	83,2	43,5	66,5	18,2	72,9	61,3	89,1	47,2	72,9	19,1
Edmonton	67,5	57,7	83,7	40,9	64,1	17,4	72,2	65,9	88,3	43,8	68,9	18,3
Ottawa	64,5	58,7	85,9	36,1	60,3	11,8	67,6	65,0	89,4	37,3	62,4	12,1
Winnipeg	63,9	57,1	83,0	38,3	64,0	15,6	68,2	65,3	87,6	40,2	67,3	16,2

Sources : Statistique Canada et Québec International

... pour tous les types d'emplois

La croissance du marché du travail de la région fut générée par des gains équilibrés dans tous les types d'emplois. Entre autres, le nombre d'emplois à temps plein a crû de 2,2 % en 2018. Ceux-ci représentaient 81 % des nouveaux postes créés durant cette période. Cette majoration est plus importante que la moyenne enregistrée au Québec (1,8 %) et au Canada (1,9 %). Toutefois, la région se classe au 4^e rang parmi les huit principales RMR canadiennes.

L'emploi à temps partiel a, quant à lui, augmenté de 2,5 % en 2018. Une croissance qui représente environ 19 % de l'embauche annuelle de toute la région. La hausse observée dans la région surpasse les moyennes enregistrées au Québec (-2,7 %) ainsi qu'au Canada (1,2 %), tout en étant la deuxième plus prononcée dans les principales RMR du pays. Notons que la proportion de travailleurs occupant un emploi à temps partiel malgré eux n'a jamais été aussi faible dans la région. En 2018, le taux de travailleurs à temps partiel involontaire se chiffrait à 13,6 %. La bonne tenue du marché de l'emploi semble avoir contribué à cet heureux résultat.

Toujours pour l'année 2018, Statistique Canada enregistrait une hausse de 2 500 emplois dans le secteur privé de la région de Québec, portant à 270 200 le nombre total d'emplois dans ce secteur, soit environ 60 % du marché. En ce qui a trait au secteur public de la RMR de Québec, on observait par contre une diminution de 2 700 emplois pour un grand total de 126 800 postes, soit 28 % de l'effectif total.

Le nombre de travailleurs autonomes a, quant à lui, inscrit un gain significatif de 10 000 emplois. À cet effet, Statistique Canada dénombrait 53 600 travailleurs autonomes en 2018, soit 11,8 % de l'emploi total, un sommet historique.

Portrait du marché de l'emploi par catégorie de travailleurs en 2018

	Emploi Total	Secteur public		Secteur privé		Travailleurs autonomes	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Québec	452,6	126,8	28,0 %	272,2	60,1 %	53,6	11,8 %
Toronto	3 353,0	502,7	15,0 %	2 258,4	67,4 %	591,9	17,7 %
Montréal	2 187,1	447,8	20,5 %	1 458,1	66,7 %	281,2	12,9 %
Vancouver	1 425,7	226,4	15,9 %	940,2	65,9 %	259,1	18,2 %
Calgary	837,5	131,2	15,7 %	565,2	67,5 %	141,1	16,8 %
Edmonton	783,3	183,9	23,5 %	493,1	63,0 %	106,3	13,6 %
Ottawa	740,5	276,6	37,4 %	371,8	50,2 %	92,1	12,4 %
Winnipeg	438,2	112,8	25,7 %	278,1	63,5 %	47,3	10,8 %

Sources : Statistique Canada et Québec International





Un bilan mitigé pour les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches en 2018

Si le bilan, en termes de création d'emplois et de participation au marché du travail, s'avère positif pour la RMR de Québec, qui inclut principalement les villes de Québec et Lévis, la situation n'est pas identique lorsqu'on s'attarde aux régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

CAPITALE-NATIONALE

398 000
emplois en 2018
(- 6 800 par rapport à 2017)

Taux de chômage
historiquement bas
à 4,1 %

- 9 500 individus
dans la population active

- 2 800 chômeurs
entre 2017 et 2018

Considérant la baisse du nombre de chômeurs, le recul de l'emploi et la baisse du taux de chômage s'expliquent par la contraction du bassin de main-d'œuvre.

CHAUDIÈRE-APPALACHES

220 300
emplois en 2018
(+6 000 par rapport à 2017)

Taux de chômage
historiquement bas
à 3,3 %

+ 5 900 individus
dans la population active

- 100 chômeurs
entre 2017 et 2018

Cette baisse du taux de chômage observée s'explique par la croissance de l'emploi supérieure à celle de la population active.



La rareté de main-d'œuvre s'accroît

La bonne performance du marché de l'emploi de la RMR de Québec en 2018 témoigne de la capacité des entreprises de la région à assurer leur croissance malgré un contexte de rareté de travailleurs. Depuis 2015, Statistique Canada publie des données sur le nombre de postes vacants issus de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS). Une analyse de ces données nous permet de constater que le nombre de postes non comblés ne cesse de croître. Les données ne sont pas disponibles pour le territoire de la région métropolitaine de Québec, mais elles existent pour les régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Nous constatons qu'au troisième trimestre de 2018, près de 20 000 postes étaient vacants dans les deux régions administratives. Pour la Capitale-Nationale, le troisième trimestre de 2018 a été particulièrement difficile pour les employeurs à la recherche de talents avec 12 220 postes qui n'avaient pas trouvé preneur. Un nombre historiquement élevé à cette période de l'année. Du côté de la Chaudière-Appalaches, 7 470 postes étaient vacants au troisième trimestre de 2018, un niveau record depuis 2015. La progression observable confirme que les besoins en main-d'œuvre sont de plus en plus criants. Ainsi, entre le troisième trimestre de 2015 et le troisième trimestre de 2018, le nombre de postes vacants a pratiquement doublé dans ces deux régions. La Capitale-Nationale affichait une augmentation de 80 % au cours de cette période (T3 2015 à T3 2018) tandis que la Chaudière-Appalaches voyait le nombre de postes vacants s'accroître de 111 %.

[... au troisième trimestre de 2018, près de 20 000 postes étaient vacants dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.]

[... la progression observable confirme que les besoins en main-d'œuvre sont de plus en plus criants.]

Évolution du nombre de postes vacants

	Nombre de postes vacants		Variation (%)
	T3-2015	T3-2018	
Capitale-Nationale, Québec	6 775	12 220	+ 80 %
Chaudière-Appalaches, Québec	3 540	7 470	+ 111 %
Québec	61 445	118 520	+ 93 %
Canada	408 005	551 170	+ 35 %

Alors que le nombre de postes vacants s'accroît dans ces deux régions, le nombre de chômeurs atteint, de son côté, un creux. On dénombrait en 2018 17 000 chômeurs dans la région de la Capitale-Nationale. Le ratio entre le nombre de chômeurs disponibles et le nombre de postes vacants n'a cessé de décroître au cours des trois dernières années. Pour la Capitale-Nationale, ce ratio se chiffrait à 2,7 chômeurs par poste vacant au troisième trimestre de 2015 alors qu'il n'était plus que de 1,4 chômeur par poste vacant trois ans plus tard. En Chaudière-Appalaches, ce même ratio est passé de 3,2 à 0,9 au cours de la même période.

Ces données illustrent bien les difficultés que vivent les employeurs à combler leur besoin.

[... le ratio entre le nombre de chômeurs disponibles et le nombre de postes vacants n'a cessé de décroître au cours des trois dernières années.]

Ratio chômeurs-postes vacants

	T3-2015	T3-2018
Capitale-Nationale, Québec	2,7	1,4
Chaudière-Appalaches, Québec	3,2	0,9
Québec	6,7	3,0
Canada	5,8	3,4

Sources : Statistique Canada et Québec International

Perspectives 2019

La rareté de travailleurs demeure le principal enjeu pour bon nombre d'entreprises de la RMR de Québec, une situation qui pourrait freiner la croissance. Bien qu'il sera ardu de compresser davantage le taux de chômage, nous pourrions tout de même observer une faible création d'emplois en 2019 s'appuyant, notamment, sur le démarrage d'imposants chantiers de construction qui pourrait stimuler l'embauche. Cependant, le scénario de la stagnation ne doit pas être écarté et certains analystes prévoient même un recul. Une situation préoccupante qui justifie l'intensification des efforts pour accroître la participation aux marchés du travail de certaines strates de population et pour attirer et retenir dans la région des talents, entre autres, par le biais du recrutement international.

